



Se souvenir d'une ville

de Jean-Gabriel Périot

France, Suisse. 2023. Documentaire. 1h49.

Sortie le 13 novembre.

Revenant à Sarajevo trente ans après le siège de la ville (1992-1996), Jean-Gabriel Périot construit un double support de projection. La première partie enchaîne sans commentaire ni carton des images vidéo : des tirs de snipers depuis un balcon, du sang maculant un bus ou des cadavres, mais aussi de petites fictions bricolées avec l'humour du désespoir, la captation d'une fête ou d'une séance de cinéma, un reportage au sein de l'armée de résistance, des entretiens avec ceux qui tentent d'entrer dans la ville ou d'en sortir et doivent traverser une voie d'aéroport exposée aux tirs... La seconde partie, contemporaine, observe ces images revenir vers leurs filmeurs, montrées sur une tablette sur les lieux mêmes de leurs tournages. Chacun, ému, évoque le sentiment d'abandon, donne une identité aux anonymes et éclaire le contexte des

prises de vues (un plan suivant des soldats ripostant était par exemple remis en scène). Rivé au double point de vue de ses deux caméras (une collant aux visages, une très à distance montrant le cadre et l'équipe), Périot impose une fixité qui met en valeur la parole mais peine à explorer l'espace, à dévoiler la ville et la place qu'il y occupe avec son équipe. Montrer ces images filmées sans destination précise, à un moment où une caméra s'échangeait contre de la nourriture, n'enlève rien à leur caractère contingent, renforce leur incomplétude et leur fragilité. Mais à l'autre bord, les singularités ne s'articulent pas et, malgré les évocations poignantes, plane sur le dispositif un manque général de visibilité et comme un sentiment d'indéfini. La ville et sa vie, d'avant et d'aujourd'hui, restent en absence.

Pierre Eugène